

# AIWOS 2021 : une exposition olympique en ligne, au format inédit

À l'occasion de la première exposition virtuelle olympique, AIWOS 2021 (*AICO Web Olympic Show*), du 23 juillet au 3 octobre 2021, nous avons interviewé [Christophe Aït-Braham](#), président depuis 2018 de l'Association internationale des Collectionneurs olympiques (AICO).

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE BASTIDE-BERNARDIN

## Dans quelles circonstances, avez-vous débuté une collection en lien avec les Jeux olympiques ?

Dans les années 1980, j'ai commencé à m'intéresser aux Jeux olympiques. Il faut replacer cela dans le contexte de l'époque où il n'existait pas d'accès multimédia. J'avais de la famille en Savoie et quand j'ai appris que ce département annonçait sa candidature, en 1982, pour l'organisation des Jeux d'hiver, les JO ont perdu leur caractère lointain et ils m'ont apparu sous un jour plus concret. Cela peut sembler anecdotique aujourd'hui où internet apporte une proximité immédiate mais le fait que ces Jeux allaient se dérouler dans un endroit qui m'était familier ne l'était pas du tout à ce moment-là.

## Dix ans plus tard, vous avez organisé une foire internationale des collectionneurs à Albertville, quel souvenir en gardez-vous ?

L'AFCOS (NDLR : Association française des Collectionneurs olympiques et Sportifs) s'est associée à la Maison des Jeux d'Albertville pour mettre en place une grande foire, qui peut être qualifiée d'internationale car elle réunissait des collectionneurs des quatre coins du monde. Elle n'a cependant pas été prise en compte dans le calendrier officiel des foires mondiales des collectionneurs olympiques. Nous n'avions pas cette ambition à l'origine, nous nous étions simplement intégrés dans le programme des commémorations, au même titre que l'exposition qui se tenait alors à la Maison des Jeux. Néanmoins, au regard du nombre des participants et de leurs origines, notre foire a bel et bien été un événement mondial. La toute première foire internationale officielle a eu lieu en 1994. Initialement, elle était organisée par le musée olympique à Lausanne, en Suisse. Depuis 2014, la foire est coorganisée, à chaque fois dans un pays différent, par la Fondation olympique, par l'AICO, l'Association internationale des Collectionneurs olympiques créée cette année-là, et par une association nationale. En juin 2023, lors de la semaine olympique, si tout va bien, elle se déroulera pour la première fois officiellement en France.



## L'AICO que vous présidez depuis 2018 comporte une petite vingtaine d'associations membres du monde entier parmi elles l'AFCOS dont vous avez été vice-président (de 2003 à 2005) et dont vous êtes toujours secrétaire général (depuis 2005). Quel est l'intérêt principal pour ces associations d'adhérer à l'AICO ?

L'intérêt est d'être en relation avec d'autres associations et de participer à des expositions internationales. Cette adhésion permet également d'obtenir des soutiens techniques et financiers. Toutes les associations membres qui ont publié des revues depuis les années 1960 ont été aidées pour les passer au format numérique. L'AICO a ainsi fait œuvre de préservation de ce patrimoine et sur son site, une partie des archives est accessible à tous. Nous avons fait le choix, dès le départ, d'ouvrir le portail de l'AICO au grand public même si une section est réservée aux membres. En revanche, l'information autour de la culture olympique est accessible à tous.

**Votre parcours associatif rejoint votre parcours professionnel puisque vous êtes membre de la commission Culture et Héritage du Comité international olympique (CIO)... Y faites-vous la promotion de la collection sportive et olympique ?** Oui, la commission Culture et Héritage du CIO regroupe des personnalités très diverses comme des historiens olympiques, des chercheurs ou encore le réseau des musées olympiques dans le monde... Cela permet des points de vue différents sur l'héritage et sur la culture olympiques. La Fondation olympique a pour mission de préserver et de diffuser la culture olympique à travers des prismes variés dont fait partie la collection. L'AICO a pour perspective d'ouvrir davantage ses événements, sur du moyen terme, en proposant aux acteurs variés du CIO d'y participer sous la forme de conférences ou de panneaux d'exposition, par exemple.

**Quelle est la part de la collection philatélique dans les collections des membres de l'AICO ?** À l'origine, elle était prédominante, tout au moins de façon officielle car le président du CIO de l'époque, Samaranch, était un très grand philatéliste. Il a été le créateur de la FIPO (Fédération internationale de Philatélie olympique), du musée olympique de Lausanne et de la foire internationale des collectionneurs. Avec le temps, la part des philatélistes s'est réduite et correspond peut-être maintenant à un peu plus d'un tiers des collectionneurs.

**Vous-même, êtes-vous philatéliste ?** Je m'intéresse plutôt à la mémorabilia (NDLR : divers objets de collection évoquant les JO), y compris les documents philatéliques. J'ai une collection complète de mascottes. Pour le reste, elle est un peu hétéroclite car j'ai fonctionné au coup de cœur – j'ai des torches, des billets, des affiches...

**Quels sports olympiques vous passionnent le plus ?** Pour les JO d'été, c'est l'athlétisme et pour les JO d'hiver, la luge et le ski.

**J'imagine que vous avez eu l'idée d'une exposition internationale virtuelle de collections olympiques parce qu'il n'était pas possible de l'organiser physiquement...** En 2018-2019, au sein de l'AICO, nous avons lancé des projets qui ont été retardés par la pandémie, parmi lesquels deux expositions internationales. La première aurait dû se tenir à Ardena, près de Rome, en 2020, elle a été décalée en 2022. Une deuxième exposition internationale avait été programmée à Paris en 2021, elle devrait se tenir en 2023. L'impossibilité technique d'organiser cet événement en 2021 devrait permettre d'attirer de nouveaux collectionneurs qui seront plus à l'aise pour exposer virtuellement.

**Pour quelles raisons ?** L'objectif est d'ouvrir l'éventail des exposants. Beaucoup de collectionneurs, qu'ils soient philatélistes ou pas, possèdent des trésors mais ils n'exposent pas, par peur des contraintes techniques et de la sélection... car tout est un peu compliqué.

**Et onéreux aussi ?** Oui, cela engendre des frais d'inscription, d'assurance et de transports... Certains craignent de se séparer de leur collection et préfèrent parfois aller au bout du monde pour la suivre en exposition. Et tout le monde n'est pas éligible pour exposer. Il y a des critères. C'est très formaté et pas toujours accessible.

**Et ce ne sera pas le cas pour l'exposition de l'AICO ?** Il y aura un système de préinscription en ligne où les collectionneurs indiqueront dans quelle catégorie ils souhaitent exposer. Les plus de vingt et un ans devront obligatoirement être adhérents à l'une des associations membres de l'AICO. Ils la mentionneront à la préinscription. Nous ferons les vérifications. À partir du moment où ils respectent notre règlement qui est assez large, ils pourront exposer. Donc, il ne sera pas nécessaire d'avoir déjà remporté une médaille dans une exposition nationale ou internationale. Pour la mémorabilia, il n'existe pas de compétitions internationales avec des réglementations strictes comme en philatélie. Nous élargissons, par conséquent, la base des philatélistes qui pourront exposer à ceux qui habituellement ont des réticences par peur que la collection ne soit pas à la hauteur ou qu'il manque certaines pièces attendues, par exemple.

**Ne sera-t-il pas plus difficile pour le jury d'évaluer les pièces de collection présentées à distance ?** Le jury pourra demander une photo, une vidéo ou un certificat d'authenticité aux collectionneurs. Cela évitera notamment que n'importe qui récupère un visuel sur internet en prétendant qu'il s'agit d'une pièce de sa collection.

**Vous avez opté pour l'interactivité en proposant au public de voter pour leurs collections préférées...** Oui. En ce qui concerne le vote, il débouchera sur un classement dans chaque catégorie (NDLR : philatélie, mémorabilia, jeunesse).

**Pour conclure, sur combien de visiteurs tablez-vous pour cette exposition virtuelle inédite ?** Nous ne nous sommes pas fixé d'objectifs chiffrés. Nous souhaitons surtout que les associations nationales de collectionneurs sportifs et olympiques recrutent de nouveaux adhérents à cette occasion. C'est l'unique condition fixée – dont sont exemptés les moins de vingt et un ans – pour participer à cette exposition qui est sans aucun frais, ce qui est assez exceptionnel. ●

#### POUR EN SAVOIR PLUS

[www.aicolympic.org/aivos2021](http://www.aicolympic.org/aivos2021)

Pour s'inscrire (date limite : 10 juillet 2021) :

[aivos2021@aicolympic.org](mailto:aivos2021@aicolympic.org)

